

cœur est à leurs affaires, à leur travail, à leurs occupations ; ces gens-là ne prient donc réellement pas !

François.—C'est précisément cela ; il faudrait faire comme mon voisin Isidore qui, tout en tirant sa babiche ou en taillant ses semelles, marmotte des prières, je l'ai surpris plus d'une fois priant ainsi.

Isidore.—François, vous voulez me faire honte. Je ne suis pas meilleur que les autres, mais je veux me sauver, et pour y parvenir, j'emploie la prière comme on me l'a enseigné.

M. le Curé.—Qui vous a appris à toujours prier ?

Isidore.—Le curé qui m'a fait faire ma première communion. Il y avait dans l'église de ma paroisse, au-dessus du banc d'œuvre, un panneau sur lequel il était écrit en lettres d'or : *Vigilate et orate*, et notre brave curé, que le bon Dieu a aujourd'hui dans son saint Paradis, je n'en doute pas, nous a répété bien des fois que ces paroles voulaient dire : **VEILLEZ ET PRIEZ**, et je m'efforce tous les jours de les mettre en pratique.

M. le Curé. — Je vous félicite, brave Isidore, d'avoir si bien mis à profit les leçons de votre curé ; soyez sûr que le bon Dieu vous en tiendra compte. Oui ! il faut toujours prier. Mais pourquoi ? Qu'est-ce que la prière ? Une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu **POUR LUI RENDRE NOS DEVOIRS ET LUI DEMANDER NOS BESOINS.**

Pour lui rendre nos devoirs ; Dieu est notre créateur, notre Seigneur et notre maître ; il faut donc en toute circonstance reconnaître son souverain domaine sur nous, lui témoigner notre soumission et notre dépendance. Et nous avons mille besoins à tout instant ; il faut donc demander à notre Seigneur et maître qu'il vienne nous secourir, qu'il nous donne la force pour résister à tous les dangers auxquels nous sommes exposés, et nous accorde ses bénédictions pour nous soutenir dans nos travaux, nos peines et nos épreuves.

Or, mes bons amis, pour accomplir le

précepte de l'évangile de toujours prier, voici comment vous pourrez vous y prendre.

En vous éveillant le matin, vous faites le signe de la croix et dites : « Mon Dieu je vous donne mon cœur, je vous offre toutes les actions de cette journée, je ne veux les faire que pour votre amour, en esprit de pénitence et pour gagner les indulgences. » Dans ces saintes dispositions, vous ne ferez pas un pas dans la journée sans qu'il ne vous soit compté pour le Ciel. Car l'apôtre St Paul nous dit : soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la plus grande gloire de Dieu. Or vous avez offert toutes vos actions à Dieu, Dieu vous tiendra compte de toutes.

Si, dans votre travail, il vous survient des peines, des difficultés, élevez alors votre cœur à Dieu, rappelez-vous votre promesse du matin ; « vous le voulez, mon Dieu, je me soumetts, je le veux aussi. »

Antoine.—Je parie que ce sera aussi bon qu'un sacre.

M. le Curé.—Oh ! que dites-vous là ! jamais de telles paroles ne doivent sortir de la bouche d'un bon chrétien.

Jean-Baptiste.—Mais ça nous emporte ; c'est plus fort que nous. On dirait parfois que tout est arrangé pour nous étriver, nous faire souffrir. Je laboure, voici que ma charrue s'arrête, mes bœufs ne veulent pas prendre ; ils partent à la fin, et voilà qu'une racine sort du sol et vient me renverser par terre ; ne croyez-vous pas là que le diable s'en mêle ?

M. le Curé.—Que le diable s'en mêle, la chose est fort possible ; mais ce n'est certainement pas avec des sacres et des imprécations que vous vaincrez plus facilement ces difficultés, car si vous appelez le diable par vos jurements, il viendra, mais ce ne sera pas pour vous aider, mais bien pour vous porter à vous rendre encore plus coupable envers Dieu. Oh ! c'est alors qu'il faut vous rappeler votre résolution du matin, élever votre cœur à Dieu et lui dire : « vous le voulez, mon Dieu ? je le veux ; mais ayez pitié de moi et venez à mon secours. » C'est ainsi que vous passerez de saintes